

Statue de l'empereur Auguste

Orange, 1er siècle après Jésus Christ

Marbre 3,55 m

Ce qu'il faut savoir

Auguste, empereur de 27 avant JC à 14 après JC, petit neveu et fils adoptif de Jules César, parvient à mettre fin à une longue série de guerres civiles unifiant le monde méditerranéen dans la Pax romana. Son règne se caractérise par l'aménagement et l'enrichissement de nombreuses cités en Gaule : Nîmes, Arles et Orange. On dit de lui qu'il a transformé une Rome de briques en une Rome de marbre.

La statuaire développe un véritable culte pour l'empereur Auguste à la fois homme de culture, chef militaire et chef religieux.

La tête de cette statue est échangeable : à l'arrivée sur le trône de l'empereur suivant, on sculpte seulement sa tête et on ôte l'ancienne.

On sait que dès le IV^{ème} siècle avant JC, quand un empereur est sacré, son portrait est sculpté dans des ateliers à Rome. Des copies en bronze sont alors diffusées à travers toutes les provinces pour être installées dans les lieux publics et les temples.

Ce qui est observable

La statue de l'empereur est placée au troisième niveau, dans une niche du mur de scène du théâtre antique d'Orange haut de 37 mètres, pour honorer sa générosité envers le peuple.

Le théâtre est en effet un moyen pour l'empereur de diffuser son image.

Les vêtements :

Il porte une tunique courte, une cuirasse et le paludamentum (manteau tombant à mi-hauteur, retenu sur l'épaule droite par une fibule symbolisant le pouvoir militaire).

Les symboles du pouvoir :

Élévation de la statue. Port du paludamentum. Main levée.

Le décor :

Le théâtre d'Orange, l'un des monuments antiques les mieux conservés en Provence, est gigantesque

Il mesure 103 mètres de diamètre.

Le mur de scène mesure 37 mètres hauteur, des colonnades s'élèvent sur trois niveaux. A l'origine elles étaient recouvertes de plaques de marbre.

La pose :

Pose très romaine du général haranguant ses troupes, la main droite levée.

La posture du corps est inspirée du Doryphore de Polyclète (V^{ème} siècle avant JC) : pose déhanchée (contrapposto), pieds nus donnent au modèle l'allure idéale d'un dieu grec de l'âge classique.